

Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Pages 2-8	Témoignages concernant la présentation du rapport d'évaluation
Page 6	Regard extérieur: L'apprentissage autonome, bien plus qu'une simple méthode d'enseignement
Page 7	Regard extérieur: PAA, un projet en adéquation avec le rôle des enseignants?
Page 8	Impressum/liens

Evaluation de l'apprentissage autonome

«L'apprentissage autonome doit être encadré»

L'évaluation externe de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome dans les gymnases bernois est terminée.

L'un des co-auteurs du rapport d'évaluation, Robert Hilbe, nous parle des principaux résultats et des constatations surprenantes.

Entretien: Rolf Marti

Les élèves considèrent que l'apprentissage autonome est plus varié, plus exigeant et plus motivant. L'évaluation permet-elle de confirmer que l'autonomie procure du bonheur?

R. H.: La question du bonheur est de nature philosophique. Je vais donc répondre avec précaution. Il est néanmoins avéré que le gain en autonomie dans le cadre de l'enseignement permet d'accroître la motivation à apprendre. 39 pour cent des élèves interrogés ont indiqué avoir éprouvé davantage de motivation durant l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome que pendant l'enseignement traditionnel de la même

discipline. Dans les classes pour lesquelles le degré d'autonomie était considéré comme très élevé, ce nombre atteint même 50 pour cent. Ce résultat confirme une hypothèse de la théorie d'autodétermination de la motivation: les dispositifs d'apprentissage favorisant l'autonomie ont un effet positif sur la motivation.

L'enseignement axé sur l'apprentissage autonome est nouveau et introduit des changements dans le quotidien scolaire. Cela fausse-t-il l'effet sur la motivation?

R. H.: Cela peut jouer un rôle. Il est aussi vraisemblable que le profil des enseignants et enseignantes a une influence positive. Les personnes qui élaborent des séquences d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome de leur plein gré sont certainement plus engagées et plus disposées à innover. Il n'est donc pas étonnant que leur enseignement soit perçu de manière positive.



Qu'est-ce que l'apprentissage autonome? Une définition de travail

«Dans le cadre du projet PAA, le terme «apprentissage autonome» désigne des formes d'apprentissage mises en place dans le contexte institutionnel du gymnase qui comportent une part d'autorégulation et une part d'hétérorégulation, la première étant toutefois plus importante: les objectifs et les contenus de l'apprentissage sont certes dictés par le plan d'études, mais les élèves gèrent eux-mêmes dans une large mesure leur action d'apprentissage en définissant, exécutant, régulant et évaluant eux-mêmes les différentes étapes de leur apprentissage.»

Hilbe/Herzog, *L'apprentissage autonome au gymnase*, Berne, 2011.
Disponible sous: www.ers.be.ch/paa

Editorial

Ursula Käser, cheffe du projet,
Section des écoles moyennes

Nous l'avons tant attendue et la voici enfin: l'évaluation scientifique relative à la perception et aux effets de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome dans les gymnases bernois est maintenant disponible. Réalisée sur mandat de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle, cette étude de Walter Herzog et Robert Hilbe est, si vous me passez l'expression, un cadeau du ciel. Les résultats différenciés qu'elle met en lumière fournissent des informations utiles sur la manière dont les gymnases peuvent continuer à développer l'apprentissage autonome après la fin du projet. L'évaluation aidera ainsi les écoles dans l'élaboration de leur propre programme d'enseignement axé sur l'apprentissage autonome. Herzog et Hilbe ne se contentent toutefois pas de fournir des résultats, mais formulent aussi des recommandations concrètes. C'est la cerise sur le gâteau qui ouvre la discussion!

Le présent bulletin PAA est entièrement consacré à la discussion autour de l'évaluation. Dans une interview, Robert Hilbe approfondit certains aspects essentiels de sa recherche et cite les constatations qui l'ont le plus surpris. Elena Makarova, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Vienne, pose quant à elle un regard critique amical sur l'évaluation. Heinz Brunner, expert zurichois de l'apprentissage autonome ayant encadré le projet bernois PAA, souligne l'importance des résultats de l'évaluation pour le rôle professionnel des enseignants et enseignantes. A cela s'ajoutent des témoignages de personnes qui ont assisté à la présentation publique du rapport qui a eu lieu fin janvier à l'Université de Berne.

J'espère que ce bulletin permettra de stimuler le débat sur l'évaluation et son importance pour l'enseignement gymnasial. N'hésitez pas à me faire part de votre opinion en m'écrivant à ursula.kaeser@ers.be.ch.

La version abrégée du rapport d'évaluation, disponible en français et en allemand, ainsi que sa version longue, rédigée uniquement en allemand, peuvent être téléchargées à l'adresse suivante: www.ers.be.ch/paa.



Témoignage

Martin Hagi, président de la commission scolaire du Gymnase Bienne-Seeland

«Un constat m'a particulièrement surpris: l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome surmène et démotive manifestement les moins bons élèves. Nous devons contrer ce phénomène, par exemple en incitant les bons élèves à aider les moins bons dans le cadre de travaux de groupe. C'est une tâche délicate car nous devons aussi veiller à ce que les bons élèves ne s'ennuient pas.

Les cinq recommandations formulées dans le rapport me semblent réalistes. Elles fournissent donc un bon fil conducteur aux directions d'école. Il est cependant déterminant que ces dernières soutiennent le principe de l'apprentissage autonome. Ce n'est qu'ainsi que le projet pourra se développer au profit des jeunes.»



La motivation peut-elle pâtir d'un trop grand recours à l'apprentissage autonome?

R. H.: Il n'est certainement pas bénéfique de trop recourir à l'apprentissage autonome. Comme n'importe quelle autre mesure, cet apprentissage doit être bien dosé. Il ne peut avoir des effets positifs que s'il est coordonné et correctement réparti entre les degrés scolaires. Dans le cadre de l'évaluation, certains élèves ont par exemple critiqué le manque de coordination entre des projets dédiés à l'apprentissage autonome menés conjointement.

Quel résultat de l'évaluation vous a le plus surpris?

R. H.: L'apprentissage autonome n'a pas produit les effets escomptés dans deux domaines centraux. Premièrement, les élèves ont tendance à utiliser moins de stratégies d'apprentissage dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome que pendant l'enseignement traditionnel. Deuxièmement, l'autoévaluation des élèves en ce qui concerne leur compétence en matière d'apprentissage autonome, c'est-à-dire leur efficacité personnelle dans l'apprentissage autonome, diminue dans le cadre de l'enseignement dédié à cet apprentissage.

Pourquoi les élèves utilisent-ils moins de stratégies d'apprentissage?

R. H.: Ils utilisent moins de stratégies d'apprentissage en moyenne. Si l'on compare des élèves ayant différentes prédispositions, on obtient des résultats différenciés. Ce sont avant tout les élèves qui ont de faibles compétences

sage autonome utilisent beaucoup plus souvent des stratégies d'apprentissage. La tendance globale à la diminution est avant tout imputable aux moins bons élèves, qui ont encore moins recours aux stratégies dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome que pendant l'enseignement ordinaire.

Et pourquoi l'efficacité personnelle des élèves dans l'apprentissage autonome diminue-t-elle pendant l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome?

R. H.: Ici aussi, cette diminution ne concerne que la moyenne des élèves, et non tous les groupes d'élèves. Ceux qui pensent avoir de bonnes compétences en matière d'apprentissage autonome avant le lancement des séquences d'enseignement correspondantes sont davantage convaincus de leurs compétences après. La tendance est inverse pour les élèves qui doutent au préalable de leurs compétences en matière d'apprentissage autonome. Ce résultat est vraisemblablement dû au fait que les moins bons élèves ne prennent véritablement conscience de leurs lacunes que pendant l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome.



Robert Hilbe: «L'apprentissage autonome doit être appris et, partant, encadré.»

Témoignage

Alice Moulin, enseignante d'anglais et responsable de l'apprentissage autonome à Thoun

«Le rapport d'évaluation demande que l'apprentissage autonome ne soit pas seulement la méthode utilisée dans le cadre de l'enseignement qui lui est dédié mais aussi l'objectif de cet enseignement. Je retiens ce message. Dans mon enseignement, je pense que je n'ai jusqu'à présent pas suffisamment veillé à expliquer clairement les objectifs de l'apprentissage autonome.

Je retiens également qu'enseignement axé sur l'apprentissage autonome ne rime pas obligatoire avec travail de groupe. Les travaux individuels permettent aussi d'atteindre l'objectif visé. Cela m'ouvre une nouvelle piste sur le plan didactique. Les travaux individuels comportent toutefois un désavantage. Ils compliquent en effet le feed-back des pairs, que je juge particulièrement bénéfique dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome car les camarades ont un autre point de vue que l'enseignant ou l'enseignante.»



Lors de la présentation des résultats de l'évaluation, il a été dit que l'apprentissage autonome renforçait les bons élèves tout en affaiblissant les moins bons. Ce n'est pas une bonne nouvelle.

R. H.: Cet effet de ciseau est problématique, en particulier parce que l'efficacité personnelle laisse présager le comportement futur. Les élèves qui doutent de leurs capacités d'apprentissage effectueront la prochaine tâche d'apprentissage avec moins de motivation. Nous recommandons par conséquent d'accorder plus d'attention aux moins bons élèves dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome. S'ils ne sont pas encouragés de manière systématique, ils risquent d'être largués.

Comment expliquer que l'inégalité entre bons et moins bons élèves s'intensifie dans le cadre de l'apprentissage autonome?

R. H.: Pendant l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome, les élèves doivent être en mesure d'autoréguler leur apprentissage. Cette capacité est souvent peu développée chez les moins bons élèves, mais cela à des répercussions moindres dans le cadre de l'enseignement traditionnel car les enseignants et enseignantes structurent plus fortement le processus d'apprentissage. Ce soutien disparaît toutefois durant l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome et beaucoup d'élèves faibles sont alors dépassés par la nécessité d'organiser eux-mêmes leur apprentissage.

Que faut-il faire pour que tous les élèves puissent tirer profit de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome?

R. H.: Le psychologue Franz Weinert a dit que l'apprentissage autonome était non seulement la méthode, mais aussi la condition et l'objectif de l'enseignement. Les enseignants et enseignantes ne peuvent pas partir du principe que les élèves disposent déjà de compétences suffisantes en matière d'autorégulation de l'apprentissage. L'appren-

tissage autonome doit être appris et, partant, encadré. Il faut que les enseignants et enseignantes transmettent des stratégies d'apprentissage et que les élèves les exercent et mènent une réflexion à leur sujet. A cet égard, les enseignants et enseignantes ont un rôle essentiel d'encadrement à assumer. Cet élément n'a vraisemblablement pas été assez pris en compte dans les séquences d'enseignement évaluées. En effet, à la question de savoir comment les élèves avaient été encadrés, les enseignants et enseignantes n'ont presque jamais mentionné la transmission explicite de stratégies d'apprentissage.

Les membres du corps enseignant ont-ils besoin de soutien dans ce domaine, par exemple sous forme de formations continues spécifiques?

R. H.: La transmission de stratégies d'apprentissage est une tâche exigeante qui doit encore être améliorée dans le cadre de l'enseignement gymnasial. Il serait donc judicieux d'organiser des formations continues sur ce sujet. Les stratégies d'apprentissage ne devraient pas uniquement être transmises de façon purement théorique, mais toujours être couplées à des tâches concrètes pour que les élèves en reconnaissent l'utilité. C'est indispensable pour qu'elles soient utilisées ultérieurement.

Un autre résultat a soulevé des questions lors de la présentation: l'enseignement axé sur l'apprentissage



Témoignage

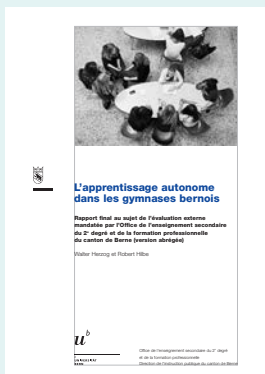
Pierre-Etienne Zürcher, membre de la direction du Gymnase français de Bienne

«L'enseignement axé sur l'apprentissage autonome stimule les bons élèves et démotive les moins bons élèves: nous devons prendre au sérieux ce constat formulé dans le rapport d'évaluation. Les enseignants et enseignantes peuvent éliminer ce risque s'ils sont conscients de son existence et s'ils développent une sensibilité particulière pour la situation des moins bons élèves. Il ne faut pas se laisser aveugler par la réussite des bons élèves dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome.

Notre école a participé intensivement au projet Plus d'autonomie dans l'apprentissage. Cela a laissé des traces positives, notamment en ce qui concerne la conception que l'on se fait de l'apprentissage autonome.

Aujourd'hui, les membres de la direction d'école, les enseignants et enseignantes et les élèves ont tous une meilleure idée de ce qu'est l'apprentissage autonome.»





L'évaluation

Le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» a été évalué de septembre 2012 à juin 2014 par l'*Institut für Erziehungswissenschaft* de l'Université de Berne, sur mandat de la Direction de l'instruction publique du canton de Berne. Dans ce cadre, des données récoltées auprès de 1363 élèves issus de 85 classes de gymnase ont été analysées, auxquelles se sont ajoutées des données tirées d'entretiens qualitatifs menés avec des enseignants et enseignantes. Cette évaluation a été effectuée par Walter Herzog et Robert Hilbe.

Rapport d'évaluation et informations sur le projet:
www.erz.be.ch/paa

autonome n'est pas obligatoirement synonyme de travaux de groupe.

Qu'entendez-vous par là?

R. H.: Si l'on tient véritablement compte du terme «autonome», chaque élève doit pouvoir organiser, réguler et contrôler lui-même son apprentissage. Les travaux de groupe ne le permettent pas. A cela s'ajoute le fait que, dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome, les performances du groupe sont souvent aussi évaluées. Les élèves n'obtiennent donc pas assez de feedback individuel leur permettant de développer leurs compétences d'apprentissage.

Les travaux de groupe sont cependant très appréciés dans le cadre de l'apprentissage autonome.

R. H.: C'est plutôt dû à des raisons organisationnelles que pédagogiques. Donner un feedback individuel à chaque élève demande beaucoup plus de travail aux enseignants et enseignantes, qui sont parfois pris par le temps.

Les travaux de groupe sont-ils toutefois nécessairement mauvais

Cinq recommandations

Le rapport d'évaluation présente cinq recommandations pour le développement de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome dans le canton de Berne.

1. L'apprentissage autonome ne doit pas uniquement être la méthode utilisée dans le cadre de l'enseignement qui lui est dédié mais aussi l'objectif de cet enseignement.

L'enseignement axé sur l'apprentissage autonome ne doit pas seulement se concentrer sur des objectifs disciplinaires, mais aussi encadrer le processus d'apprentissage autonome (transmettre des stratégies d'apprentissage – voir aussi le point 3).

2. L'apprentissage autonome n'est pas uniquement synonyme de travaux de groupe.

L'apprentissage autonome présuppose que les élèves organisent eux-mêmes leur apprentissage. Les travaux de groupe ne contribuent pas en soi à cela et devraient donc être utilisés de manière réfléchie.

3. L'enseignement axé sur l'apprentissage autonome doit se concentrer davantage sur les moins bons élèves.

Les moins bons élèves ne disposent souvent pas des compétences nécessaires pour pouvoir organiser eux-mêmes leur apprentissage. Ils doivent être systématiquement encouragés dans ce domaine (encadrement de l'apprentissage).

4. Il faut organiser des formations continues pour les membres du corps enseignant.

Les enseignants et enseignantes doivent acquérir un savoir particulier dans les domaines de la clarification des rôles, de la transmission des stratégies d'apprentissage et de l'évaluation des élèves.

5. Les séquences d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome ne devraient pas être trop courtes.

Le temps que l'on passe à étudier un certain sujet est primordial pour la réussite de l'apprentissage. De manière générale, les séquences d'enseignement trop courtes ont moins d'effets positifs sur l'apprentissage autonome.

dans le cadre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome?

R. H.: Non car ils permettent de développer des compétences transversales, comme la capacité à travailler en équipe et à communiquer. Dans l'idéal, ils sont

aussi bénéfiques dans l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome, par exemple lorsque les camarades sont utilisés comme ressources pour son propre processus d'apprentissage. La recherche montre que les bons élèves



Témoignage

Camille Mayland, étudiante à l'Université de Berne

«L'apprentissage autonome est une compétence fondamentale utile toute la vie. La manière d'apprendre de façon autonome devrait déjà être abordée avec les enfants, les adolescents et les adolescentes, dans l'idéal dès l'école enfantine.»

Le rapport d'évaluation relativise l'importance des travaux de groupe pour l'acquisition des compétences en matière d'apprentissage autonome. Selon moi, cela pose problème pour l'enseignement gymnasial car ce dernier vise à apprendre aux élèves non seulement comment apprendre de manière autonome, mais aussi comment organiser et planifier leur travail à plusieurs ou gérer les conflits de manière constructive.»





28 janvier 2016, UniS à Berne: l'un des coauteurs de l'évaluation, Walter Herzog, présente le design de recherche à un public intéressé.

PHOTOS: ANNETTE BOUTELLIER

savent quand ils doivent recourir à une aide extérieure. Cette compétence fait également partie de l'apprentissage autonome: savoir demander de l'aide si nécessaire, sans avoir le sentiment de ne pas être à la hauteur de la tâche.

Au sein des groupes, les élèves faibles peuvent-ils tirer profit des bons élèves?

Lorsque les bons élèves aident les élèves faibles à s'approprier les stratégies d'apprentissage nécessaires, les travaux de groupe présentent un avantage. Les bons élèves peuvent en outre avoir un effet motivant sur les plus faibles. Les retours formulés par des pairs permettent également de renforcer les effets positifs de ce mécanisme de rétroaction et de

répondre en partie au problème de manque de ressources rencontré par les enseignants et enseignantes.

L'évaluation de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome est terminée. Auriez-vous aimé étudier plus en détail certaines questions?

Bien sûr. Dans mon rapport, je me penche sur la question de savoir ce qui différencie les élèves dans leurs convictions fondamentales en matière d'apprentissage autonome. Afin que celui-ci porte ses fruits, il faut que les élèves s'engagent pour développer leur manière d'apprendre et fassent de l'apprentissage une affaire personnelle. La volonté et la motivation d'apprendre sont tout aussi importantes que les compétences

nécessaires pour organiser son apprentissage de façon autonome. Cette volonté est nourrie si les élèves se considèrent comme acteurs et responsables de leur apprentissage. Mon hypothèse est que les jeunes ne sont pas tous égaux à cet égard. J'ai hâte de voir si elle peut être confirmée par les entretiens menés avec les élèves.

L'apprentissage autonome, bien plus qu'une simple méthode d'enseignement

La chercheuse en sciences de l'éducation Elena Makarova* a suivi la présentation des résultats de l'évaluation sur le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage (PAA)» et passé ceux-ci en revue. Un état des lieux.

Par Elena Makarova

L'évaluation externe du projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» dans les gymnases bernois n'a pas porté spécifiquement sur les dispositifs didactiques développés par les enseignants et enseignantes, mais plutôt «sur la manière dont l'enseignement s'est déroulé dans le cadre de ces séquences» (version abrégée du rapport final sur l'évaluation¹, p. 5). Un projet difficile du point de vue de la recherche méthodologique car la manière de considérer l'enseignement et la multidimensionnalité de l'action pédagogique exigent la mise en place d'un dispositif méthodologique tenant compte de la complexité de la situation d'enseignement.

Une vaste gamme de résultats

L'évaluation réalisée a parfaitement réussi à appréhender de manière empirique l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome, comme en témoignent l'analyse de l'enseignement du point de vue de l'élève et du corps enseignant, l'utilisation de diverses méthodes de collecte et d'analyse des données (enquêtes standardisées, interviews, rapports d'évaluation et analyse comparative des données secondaires) ainsi que l'utilisation d'une méthodologie longitudinale.

La fiabilité de la méthode de recherche permet de livrer une vaste gamme de résultats sur l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome et sur son efficacité. La présentation des résultats convainc par sa clarté, une analyse soignée et une interprétation détaillée des résultats. Les auteurs essayent par ailleurs d'expliquer les résultats inattendus, d'exprimer les attentes en matière de recherche et de formuler des conclusions en matière de pratique pédagogique.



Elena Makarova

PHOTO: ZVG

Aspects majeurs de l'évaluation

De mon point de vue, deux aspects doivent être mentionnés afin de renforcer la pratique de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome au gymnase:

- Premièrement: cette forme d'enseignement offre aux élèves qui ont une grande confiance en leurs compétences disciplinaires et en leurs compétences d'apprentissage de bonnes perspectives de développement. Les auteurs recommandent à juste titre de porter une plus grande attention aux élèves les plus faibles lors des séquences dédiées à l'apprentissage autonome. Toutefois, un travail de recherche reste à faire pour trouver les méthodes permettant de rendre ces séquences profitables à tous les élèves. Dans les évaluations à venir, il conviendra de porter un œil attentif aux différentes cultures disciplinaires lors de la mise en œuvre de l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome.
- Deuxièmement: l'apprentissage autonome ne s'improvise pas! Le développement et la transmission de stratégies d'apprentissage axées sur l'apprentissage autonome doivent être planifiés, mis en place et accompagnés par l'enseignant ou l'ensei-

gnante. L'étude souligne la nécessité d'organiser une formation continue adaptée et propose certains contenus comme le rôle du corps enseignant, la transmission de stratégies d'apprentissage et l'évaluation du travail des élèves.

Globalement, un constat s'impose: l'apprentissage autonome est bien plus qu'une méthode d'enseignement car un enseignement axé sur l'apprentissage autonome efficace nécessite que les élèves, comme les enseignants et enseignantes, se forment une nouvelle image de leur rôle.

* Elena Makarova est professeure au Zentrum für LehrerInnenbildung et à l'Institut für Bildungswissenschaft de l'Université de Vienne

¹ Herzog, Walter & Hilbe, Robert (2016). *L'apprentissage autonome dans les gymnases bernois – Rapport final au sujet de l'évaluation externe mandatée par l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle du canton de Berne (version abrégée)*. Berne: Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle, Direction de l'instruction publique du canton de Berne.

PAA, un projet en adéquation avec le rôle des enseignants?

Heinz Brunner, expert en matière de formation, s'est intéressé aux principaux résultats de l'évaluation qui concernent explicitement ou implicitement le rôle des enseignants et enseignantes et en tire des enseignements en matière de formation continue.

Par Heinz Brunner

Le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» a été évalué alors que l'apprentissage autonome était encore en train de se mettre en place dans les gymnases bernois. Les résultats de l'évaluation reflètent donc l'état provisoire de la pratique actuelle en la matière. Cette pratique n'est pas encore en harmonie avec la théorie et la terminologie¹ du projet PAA. En effet, définies dès le lancement du projet, les trois dimensions de l'apprentissage autonome n'ont pas toujours été adoptées et ont plutôt déclenché un sentiment de «désorientation créative» parmi le corps enseignant. Les résultats de l'évaluation sont d'autant plus décisifs qu'ils confirment ce constat.

Le(s) rôle(s) des enseignants et enseignantes

Abordée de manière explicite et implicite lors de l'évaluation, la question du rôle des enseignants et enseignantes montre que la mission de suivi pédagogique professionnel liée à l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome ne va pas encore de soi. Certaines personnes n'ont pas envie d'assumer ce rôle car si elles se sont destinées à l'enseignement, c'est parce qu'elles voulaient mettre à profit leurs compétences disciplinaires et qu'elles avaient reçu une formation didactique et méthodologique, pas pour faire du coaching. Elles considèrent que le projet est trop chronophage car elles se focalisent sur la transmission de savoir disciplinaire et ne voient pas le caractère pérenne de l'apprentissage autonome ni les compétences transversales qu'il apporte. Ou alors elles font passer l'acquisition de connaissances disciplinaires et le contenu des plans d'études avant l'apprentissage autonome.

Alors que les questions de fond ne réservent généralement pas de surprises particulières, les processus de soutien et d'accompagnement sont souvent imprévisibles, ce qui peut désorienter. En



Heinz Brunner

PHOTO: ZVG

outre, l'expression «apprentissage autonome» suggère que les élèves doivent travailler sans intervention de l'enseignant ou de l'enseignante, ce qui est un immense malentendu. Les enseignants et les enseignantes ne peuvent pas ne pas guider les élèves! Même s'ils refusent d'intervenir, ce refus est interprété par les élèves comme une forme de contrôle se manifestant par un soutien insuffisant.

La problématique du rôle des enseignants et enseignantes se reflète dans la difficulté à établir un équilibre entre la confiance et le contrôle, notamment lorsqu'il s'agit de déterminer le degré de liberté et le pouvoir de décision des élèves, mais aussi d'une manière générale dans l'évaluation des performances: le système d'évaluation bernois ne parle pas explicitement d'évaluation sommative et formative², mais la différence entre ces deux formes d'évaluation joue un rôle majeur dans l'apprentissage autonome et le rôle de l'enseignant ou de l'enseignante, que l'élève doit pouvoir être en mesure d'identifier en toutes circonstances: l'enseignant agit-il en qualité de coach (rôle formatif) ou de juge (rôle sommatif)?

La question de l'accompagnement pédagogique

La gestion par l'enseignant ou l'enseignante des écarts de niveau entre les élèves fait partie des résultats significatifs de l'évaluation. Le rapport établit des distinctions intéressantes, notamment entre la confiance de l'élève en son efficacité personnelle dans la discipline



Témoignage

Adrian Mettauer, enseignant d'allemand au gymnase de Kirchenfeld et didacticien à la PHBern

«Les compétences des élèves en matière d'apprentissage autonome devraient être développées progressivement. A cet égard, les concepts axés sur l'apprentissage autonome qui ont été élaborés dans les gymnases sont adéquats. Ils pourraient toutefois être encore mieux accordés sur les formes d'apprentissage autonome au degré secondaire I. Il faudrait en outre examiner la possibilité de mettre en place des programmes d'enseignement qui définirait la stratégie en matière d'apprentissage autonome dans certaines disciplines pour l'ensemble de la formation gymnasiale.

En tant que didacticien, deux questions me paraissent essentielles en ce qui concerne la formation initiale et continue des enseignants et enseignantes: Comment renforcer l'efficacité personnelle dans l'apprentissage autonome chez les moins bons élèves? Comment assumer efficacement notre rôle de coach et ainsi soutenir individuellement les élèves dans l'acquisition des compétences en matière d'apprentissage autonome?»



d'une part et la confiance en son efficacité personnelle dans l'apprentissage autonome d'autre part. Il thématise par ailleurs «l'effet ciseaux» qui risque de se produire dans la pratique. Et c'est précisément là que la question du suivi pédagogique prend toute sa dimension: les moins bons élèves ont besoin d'un suivi plus soutenu que les bons élèves. L'enseignant ou l'enseignante doit, s'il ou elle agit avec professionnalisme, en tenir compte et traiter les élèves de manière différenciée.

Les travaux de groupe sont un sujet délicat: l'évaluation montre que cette manière de travailler n'est pas très appréciée par les élèves et que les enseignants et enseignantes ont tendance à y recourir lorsqu'ils sont surchargés. Comment échapper à ce dilemme? Une solution pourrait consister à différencier, clarifier et rendre évaluables les rôles au sein des groupes afin de responsabiliser les élèves³. Si l'enseignant organisait toutefois plus de travaux individuels, il pourrait avoir recours à des formes de coaching par les pairs pour se décharger.

Un dispositif de formation continue adapté

Toutes ces considérations mettent en évidence un besoin de formation continue visant à clarifier le rôle professionnel de l'enseignant dans l'apprentissage autonome. La formation donnée ne doit pas consister à dire à l'enseignant ce qu'il doit faire dans le cadre d'un module compact mais à l'accompagner sur une période donnée dans le cadre d'un projet d'apprentissage autonome dans lequel il serait lui-même en situation

Témoignage

Bruno Moretti, vice-recteur à l'Université de Berne

«Les universités souhaitent que leurs étudiants et étudiantes soient motivés et puissent travailler de façon autonome. Selon moi, c'est là qu'est la mission principale des gymnases, en sus de proposer une formation solide et variée: ils doivent préparer leurs élèves aux études supérieures non seulement sur le plan disciplinaire mais aussi en ce qui concerne leur capacité à apprendre.

Les nouveaux étudiants et étudiantes qui savent organiser leur apprentissage de manière autonome s'adaptent plus facilement et plus rapidement aux études universitaires que ceux qui ont engrangé beaucoup de connaissances sans les assimiler véritablement. Dans cette optique, il faudrait aussi reconsidérer le sens et l'objectif du travail de maturité.»



d'apprentissage puisque responsable de ses décisions. Il serait alors soutenu et suivi dans son parcours et mènerait une réflexion sur les expériences réalisées tout en ayant des échanges avec ses collègues. Il pourrait ainsi développer des stratégies qui lui permettraient d'organiser ses unités d'enseignement de manière professionnelle, de gérer rationnellement les ressources, de maîtriser les facteurs de stress intrinsèques, etc. Un tel dispositif de formation continue permettrait par conséquent de vaincre les dernières résistances face à l'enseignement axé sur l'apprentissage autonome et d'encourager les enseignants et les enseignantes à en exploiter pleinement le potentiel.

- 1 Selon la terminologie (pragmatique) utilisée dans le canton de Berne, l'apprentissage autonome présente trois dimensions: 1. la responsabilité accordée aux élèves dans la prise de décision, 2. le suivi dans l'apprentissage, 3. la réflexion.
- 2 Se basant sur la littérature anglo-saxonne, Felix Winter (*Lerndialog statt Noten*, 2015, p. 15) distingue dans ce contexte trois formes d'évaluation: a) *assessment of learning* (évaluation des apprentissages ou évaluation sommative), b) *assessment for learning* (évaluation au service des apprentissages ou évaluation formative) et c) *assessment as learning* (intégration de l'évaluation dans le processus d'apprentissage autonome [autoévaluation]). Les points (b) et (c) jouent un rôle essentiel pour le suivi dans l'apprentissage autonome.
- 3 Cette manière d'organiser les travaux de groupe ouvre de nombreuses possibilités de réflexion sur les processus d'apprentissage et permet ainsi aux élèves d'être eux-mêmes acteurs de la coopération.

Impressum

Bulletin du projet, numéro 10, mars 2016
Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Edition:

Office de l'enseignement secondaire
du 2^e degré et de la formation
professionnelle (OSP), Direction
de l'instruction publique du canton
de Berne

Conception et rédaction:

Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia (OSP),
Rolf Marti (www.kommapr.ch)

Mise en page et production:

eigenart, Stefan Schaer, Berne
www.eigenartlayout.ch

Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger sous www.ers.be.ch/paa.
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous www.ers.be.ch/ecolesmoyennes-projets